

Fiche élève Créatures fantastiques Cycle 3

1. Lire le texte ci-dessous (ou écouter l'adulte le lire), extrait de **Vingt mille lieues sous les mers** de **Jules Verne**.

C'était un calmar de dimensions colossales, ayant huit mètres de longueur. Il marchait à reculons avec une extrême vélocité dans la direction du Nautilus. Il regardait de ses énormes yeux fixes à teintes glauques. Ses huit bras, ou plutôt ses huit pieds, implantés sur sa tête, qui ont valu à ces animaux le nom de céphalopodes, avaient un développement double de son corps et se tordaient comme la chevelure des furies*. On voyait distinctement les deux cent cinquante ventouses disposées sur la face interne des tentacules sous forme de capsules semi-sphériques. Parfois ces ventouses s'appliquaient sur la vitre du salon en y faisant le vide. La bouche de ce monstre, un bec de corne fait comme le bec d'un perroquet, s'ouvrait et se refermait verticalement. Sa langue, substance cornée, armée elle-même de plusieurs rangées de dents aiguës, sortait en frémissant de cette véritable cisaille. Quelle fantaisie de la nature ! Un bec d'oiseau à un mollusque ! Son corps, fusiforme et renflé dans sa partie moyenne, formait une masse charnue qui devait peser vingt à vingt-cinq mille kilogrammes. Sa couleur inconstante, changeant avec une extrême rapidité suivant l'irritation de l'animal, passait successivement du gris livide au brun rougeâtre. De quoi s'irritait ce mollusque ? Sans doute de la présence de ce Nautilus, plus formidable que lui, et sur lequel ses bras suceurs ou ses mandibules n'avaient aucune prise. Et cependant, quels monstres que ces poulpes, quelle vitalité le créateur leur a départie, quelle vigueur dans leurs mouvements, puisqu'ils possèdent trois cœurs !

* Les furies sont des êtres marins de la mythologie grecque, et dont les cheveux sont faits de serpents, comme la Gorgone.

2. Dans l'exposition, retrouver l'animal associé à ce texte. Si nécessaire, demander un autre indice à l'adulte.

Ecrire le nom de l'animal :

3. Lire le texte ci-dessous (ou écouter l'adulte le lire) extrait de **Dracula** de **Bram Stoker**.

Je vis d'abord la tête du comte passée par l'ouverture de la fenêtre - je reconnus l'homme dont je ne voyais pas le visage, à la forme particulière de sa nuque, épaisse, et aux mouvements du dos et des bras. Et puis, je ne pouvais pas ne pas reconnaître les mains que j'avais pu observer si souvent. Je fus d'abord intéressé, voire amusé - il est incroyable de constater combien un petit détail peut distraire, passionner même, un prisonnier. Pourtant mes sentiments devinrent répulsion et terreur lorsque je vis le corps entier jaillir lentement de la fenêtre et se mettre à ramper, tête en bas, le long de la paroi du château, au mépris du gouffre qui s'ouvrait sous lui. Oui, il rampait comme une bête, avec son manteau qui flottait dans le vent, comme deux monstrueuses ailes animales.

4. Dans l'exposition, retrouver l'animal associé à ce texte. Si nécessaire, demander un autre indice à l'adulte.

Ecrire le nom de l'animal :